Indspire

Indigenous education, Canada's future. | L'éducation des autochtones. L'avenir du Canada.



Enquête nationale sur l'éducation : Résultats des boursiers de Bâtir un avenir meilleur en matière d'emploi

2025 | DE MELO, M., D'ANTIMO, S., & DEHGHANSAI, N.



AUTEURS

Michaela de Melo, Ph.D.

Shawna D'Antimo, B.C.D.
Première Nation de Wiikwemkoong

Nima Dehghansai, B.A. Hons., M.Sc., Ph.D.

ÉVALUATEUR PAIRS

Interne :

Gladys Ayson, B.A., candidate au Ph.D.
Chercheuse,
Recherche et impact, Indspire

Yancy Craig
Vice-président,
Relations avec les Autochtones et les gouvernements, Indspire

Externe :

Paula DuHamel Yellow Horn, Ph.D.

Dakota Norris, B. Comm., M.E.S. (en cours)
Nation Gwich'in

CONCEPTION DE LA COUVERTURE — *EVERY CHILD MATTERS* PAR LUKE SWINSON

Luke Swinson est un illustrateur et muraliste basé à Kitchener, en Ontario, dont le travail s'inspire de son héritage autochtone en tant que membre de la Première Nation des Mississaugas de l'île Scugog. Avec une spécialisation dans l'éducation et la préservation culturelles, l'art de Luke constitue une exploration personnelle et une réappropriation de son héritage. Grâce à ses œuvres vibrantes et stimulantes, il espère inciter les jeunes générations à renouer avec leurs racines et le monde naturel.

AVANT-PROPOS POUR LA SÉRIE DE RAPPORTS DE RECHERCHE ET IMPACT SUR L'ÉDUCATION ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Pour les peuples des Premières Nations, les Inuits et les Métis de tout le Canada, l'accès à une éducation équitable et adaptée à leur culture a toujours été essentiel à la réalisation de leurs objectifs individuels et collectifs. Cependant, alors que de nombreux apprenants autochtones continuent de faire preuve de résilience et d'excellence universitaire, des obstacles systémiques persistants les empêchent de participer pleinement à l'enseignement postsecondaire et d'accéder à des emplois valorisants. Pour relever ces défis, il faut non seulement de l'engagement, mais aussi des preuves : une collecte et un examen minutieux des données qui mettent l'accent sur les expériences autochtones et expliquent l'élaboration de politiques réactives et efficaces.

Dans cette optique, Indspire est fier de présenter la série Éducation et marché du travail, un ensemble de six rapports de recherche interdépendants élaborés par l'équipe de Recherche et d'impact (R&I) d'Indspire et soutenus par le Fonds pour les compétences et les partenariats d'Emploi et Développement social Canada (EDSC). Cette série offre un aperçu complet de la situation actuelle de l'enseignement postsecondaire autochtone et des résultats sur le marché du travail à l'échelle nationale. Comme l'a clairement montré le Recensement de 2021 de Statistique Canada, les jeunes autochtones constituent le groupe démographique qui croît le plus rapidement au pays. Il est essentiel qu'ils soient soutenus tout au long de leur parcours scolaire et, à terme, qu'ils puissent accéder avec succès à la carrière de leur choix après l'obtention de leur diplôme.

S'appuyant sur des données quantitatives et qualitatives, notamment cinq années d'informations sur les boursiers du programme Bâtir un avenir meilleur : Bourses d'études et bourses d'excellence (BAM) et les commentaires des diplômés autochtones et des employeurs, ces rapports mettent en lumière les tendances, les défis et les possibilités les plus importants. Ils révèlent que les inscriptions dans l'enseignement postsecondaire croissent, en particulier chez les femmes autochtones, et soulignent les excellents résultats en matière d'emploi des boursiers du programme BAM. Ils soulignent également les disparités persistantes en matière d'accès au financement et la nécessité d'un soutien plus éclairé sur le plan culturel pendant la transition vers l'emploi.

Ce qui distingue cette recherche, c'est qu'elle s'appuie sur les perspectives autochtones. Les données nationales ne reflètent souvent pas les expériences vécues par les apprenants autochtones ni la complexité de leur parcours scolaire et professionnel. En mettant l'accent sur les voix autochtones et en produisant des analyses menées par des Autochtones, cette série commence à combler une lacune de longue date dans la recherche, amorçant ainsi le travail essentiel d'élaboration de programmes et de politiques qui soutiennent véritablement la réussite des Autochtones.

Alors qu'Indspire continue de militer en faveur d'un changement systémique, les idées présentées dans cette série serviront de guide. Elles expliqueront l'élaboration d'une prochaine déclaration de position qui synthétise les principales conclusions et recommandations, proposant une voie stratégique durable pour l'avenir. Nous espérons que cette recherche suscitera des discussions, favorisera la collaboration et inspirera des actions significatives à plusieurs niveaux auprès d'un large cercle de parties prenantes.

Mike DeGagné, Ph. D.
Président et chef de la direction,
Indspire

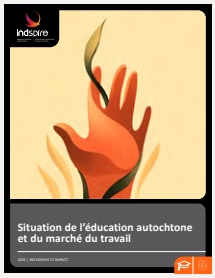
PROGRAMME DE RECHERCHE SUR L'ÉDUCATION ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL D'INDSPIRE : TENDANCES CHEZ LES APPRENANTS AUTOCHTONES AU CANADA

Série sur l'éducation et le marché du travail

Cette série de six rapports de recherche interdépendants explore l'évolution du paysage de l'enseignement postsecondaire et des transitions sur le marché du travail pour les apprenants autochtones au Canada. Élaborées par le service de Recherche et impact d'Indspire, ces études visent à expliquer la conception des programmes, l'engagement des donateurs et la promotion des politiques afin de mieux soutenir les apprenants des Premières Nations, inuits et métis.

Malgré les progrès réalisés en matière de niveau d'éducation des Autochtones, des écarts importants subsistent en matière d'accès, de persévérance et de transition équitable vers le marché du travail. Il existe peu de recherches nationales qui intègrent les expériences des étudiants autochtones et les résultats sur le marché du travail, ce qui crée un besoin d'études menées par des Autochtones et fondées sur des données. Ce programme de recherche contribue à combler cette lacune et bénéficie du soutien du ministère de l'Emploi et du Développement social Canada (EDSC) par le biais du Fonds des compétences et du partenariat.

Chi-Miigwetch pour tout l'espoir et les encouragements que vous apportez tous.



Situation de l'éducation autochtone et du marché du travail

Recherche et Impact, 2025

En offrant un aperçu national de l'inscription, du niveau de scolarité et de l'intégration sur le marché du travail des étudiants autochtones, ce rapport identifie les principales disparités dans l'accès à l'enseignement postsecondaire, souligne la croissance des inscriptions, en particulier chez les femmes, et démontre comment les boursiers du programme Bâtir un avenir meilleur (BAM) d'Indspire reflètent les tendances générales chez les étudiants tout en favorisant l'alignement sur les carrières les plus demandées, en particulier dans le domaine de la santé.



Bâtir un avenir meilleur : Analyse des tendances en matière de bourses d'études pour la période 2019-2024

De Melo et al., 2025

Après avoir analysé cinq années de données sur les boursiers de BAM et mis en évidence une croissance substantielle tant au niveau de la participation (+63 %) que des versements octroyés (+74 %), ce rapport explore les données démographiques, les domaines d'études et les besoins financiers des boursiers. Il constate une concentration dans les programmes SACHES et des écarts persistants entre les niveaux de financement et les besoins des étudiants, en particulier dans les domaines liés à la santé.



[Bâtir un avenir meilleur : aperçu des tendances en matière de dons pour la période 2020-2024]

De Melo & Dehghansai, 2025

En examinant les modèles et les priorités de financement des donateurs, ce rapport révèle une augmentation de l'engagement des donateurs et met en évidence l'alignement (et le désalignement) entre les préférences des donateurs et les demandes des étudiants. Si la plupart des donateurs n'imposent pas de restrictions en matière de financement fondées sur le genre ou l'identité autochtone, il existe toutefois des préférences significatives selon les programmes, qui favorisent notamment les domaines des STIM par rapport aux disciplines SACHES plus couramment choisies.



[Enquête nationale sur l'éducation : Résultats des boursiers de Bâtir un avenir meilleur en matière d'emploi]

De Melo et al., 2025

Sur la base des données d'enquête recueillies auprès des boursiers du programme BAM (2016-2022), ce rapport met en évidence les excellents résultats obtenus en matière d'emploi après l'obtention du diplôme. Parmi les diplômés, 88 % ont trouvé un emploi (78 % à temps plein), et beaucoup ont sécurisé un poste dans leur domaine en moins de six mois. Les répondants ont déclaré être très satisfaits de la pertinence de leur emploi et de leur potentiel de croissance, ce qui renforce la valeur à long terme du soutien apporté par BAM.



[Soutien transitoire : aperçu du profil des boursiers de BAM et des priorités des donateurs]

De Melo et al., 2025

Cette étude comparative établit un lien entre les données de deux rapports de BAM (Examen des tendances en matière de bourses d'études pour la période 2019-2024 et Aperçu des tendances en matière de dons pour la période 2020-2024) afin d'évaluer dans quelle mesure le soutien des donateurs répond aux besoins des étudiants. L'analyse révèle des lacunes dans l'alignement des programmes, notamment le sous-financement de la santé, de l'éducation et des sciences sociales, et recommande des stratégies visant à mieux adapter les investissements des donateurs aux objectifs des boursiers.



[Comprendre les expériences des étudiants autochtones qui font la transition vers le marché du travail]

Mazhar et al., 2025

Étude qualitative recueillant les points de vue de diplômés et d'employeurs autochtones, ce rapport explore les défis auxquels les étudiants font face lorsqu'ils passent de l'éducation à l'emploi, notamment les ajustements sur le lieu de travail et le (manque de) soutien adapté à la culture, et recommande d'améliorer l'apprentissage par l'expérience et les pratiques d'embauche ciblées.

Perspectives d'avenir

Indspire est en train d'élaborer une déclaration de principe qui regroupera les principales conclusions et recommandations issues des six rapports. Cette déclaration servira d'outil stratégique pour orienter les partenariats, les activités de défense des droits et l'élaboration des programmes d'Indspire en faveur de la réussite des Autochtones dans les études postsecondaires.

À PROPOS D'INDSPIRE

Indspire est un organisme de bienfaisance autochtone enregistré qui investit dans l'éducation des Autochtones pour qu'à long terme elle leur apporte des avantages ainsi qu'à leurs familles, à leurs communautés et à tout le Canada. Avec le soutien de ses partenaires financiers, Indspire octroie des bourses, propose des programmes et offre des ressources dans le but d'améliorer les résultats scolaires des élèves inuits, métis et des Premières nations. Indspire offre des ressources aux étudiants, aux éducateurs, aux communautés et aux autres parties prenantes qui s'engagent à améliorer la réussite scolaire des jeunes autochtones. Depuis 2019, Indspire a octroyé plus de 120 millions de dollars par le biais de plus de 33 800 bourses d'études aux jeunes des Premières Nations, inuits et métis, ce qui en fait le plus grand bailleur de fonds de l'éducation postsecondaire autochtone en dehors du gouvernement fédéral canadien.

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à saluer et à remercier les boursiers du programme Bâtir un avenir meilleur qui ont partagé leurs expériences avec nous et nous ont offert un aperçu précieux des expériences des étudiants autochtones de tout le Canada. Nous souhaitons également remercier le personnel d'Indspire, ses partenaires financiers et les autres parties prenantes, dont le soutien nous a permis d'offrir chaque année des milliers de bourses d'études, de bourses d'excellence et de primes à des étudiants qui poursuivent des études postsecondaires et une formation. Pour Indspire, il est important d'offrir un espace aux communautés autochtones pour qu'elles se sentent vues, représentées et célébrées. La réussite des élèves et des étudiants autochtones et la façon dont ils utilisent leur éducation pour démontrer la réciprocité de leur contribution à leurs communautés sont une véritable source d'inspiration et illustrent la façon dont des avenirs meilleurs peuvent être bâtis lorsque nous travaillons en partenariat.

Chi-Miigwetch pour tout l'espoir et les encouragements que vous apportez tous.

SOUTIENS DE LA RECHERCHE

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

mastercard foundation

SUNCOR | Fondation Suncor Énergie

TABLE DES MATIÈRES

8	RÉSUMÉ		
9	INTRODUCTION	Contexte	9
		Objectif	10
11	MÉTHODE	Questions de la recherche	11
		Méthodologie	11
		Considérations éthiques	12
13	RÉSULTATS ET DISCUSSION	Principales conclusions	13
		1. Profil des répondants	14
		2. Détails sur l'emploi	16
		3. Expériences professionnelles	24
26	REMARQUES FINALES		
27	REFERENCES		

RÉSUMÉ

L'objectif général de ce rapport était de comprendre les expériences professionnelles des boursiers du programme d'Indspire *Bâtir un avenir meilleur : Bourses d'études et bourses d'excellence* (BAM) au cours des années d'attribution des bourses 2016-2017 à 2021-2022. Le rapport s'appuie sur les données de *l'Enquête nationale sur l'éducation* (ENE) 2023 d'Indspire, qui a recueilli les expériences professionnelles des étudiants interrogés. Les répondants ont offert des informations sur leurs expériences professionnelles pendant et après leurs études, notamment leur situation et leur expérience professionnelles, leur satisfaction au travail et leurs revenus.

Les principales conclusions ont révélé que près de la moitié des répondants (48 %) ont terminé leur programme, et que 69 % d'entre eux avaient un emploi au moment de répondre à l'enquête. Parmi les diplômés, 88 % avaient un emploi, dont 78 % travaillant à temps plein. Les diplômés ont trouvé rapidement un emploi, 89 % d'entre eux ayant trouvé du travail dans les six mois suivant l'obtention de leur diplôme. En outre, de nombreux étudiants ont trouvé un emploi dans des domaines liés à leur formation. Les diplômés ont exprimé un niveau élevé de satisfaction professionnelle, notamment en ce qui concerne la pertinence de leur emploi, les conditions de travail et les possibilités de développement professionnel. Ces résultats soulignent le rôle important du soutien financier dans l'amélioration des résultats en matière d'emploi et dans la réussite professionnelle des étudiants autochtones.

INTRODUCTION

Contexte

Les résultats en matière d'emploi des Autochtones au Canada sont étroitement liés au niveau d'éducation atteint. Les tendances récentes soulignent l'importance croissante des études postsecondaires dans l'évolution du marché du travail (Statistique Canada, 2023). Selon les données tirées du rapport intitulé *Niveau de scolarité postsecondaire et résultats sur le marché du travail chez les peuples autochtones au Canada, résultats du Recensement de 2021* (Statistique Canada, 2023), la population des Autochtones adultes titulaires d'un diplôme postsecondaire a augmenté au fil du temps, en particulier celle des personnes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur. Cette évolution reflète une transformation plus large du paysage éducatif. Le pourcentage d'Autochtones titulaires d'un diplôme ou d'un certificat d'études postsecondaires délivré par un collège a diminué entre 2016 et 2021. En outre, le nombre d'Autochtones titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur a augmenté dans tous les groupes autochtones. L'impact des études supérieures sur les résultats en matière d'emploi des Autochtones est notable. Malgré un taux d'emploi global plus faible pour les Autochtones (61 %) que pour les non-Autochtones (74 %), l'écart se réduit considérablement, voire disparaît, pour les personnes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur (Statistique Canada, 2023). Plus précisément, cet écart en matière d'emploi est le plus prononcé chez les non-Autochtones sans certificat, diplôme ou grade, où 38 % des adultes autochtones ont un emploi contre 53 % des adultes non autochtones. En revanche, l'écart diminue chez les personnes non Autochtones titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur, dont les taux d'emploi sont presque identiques (environ 82 %). Cette tendance suggère qu'un niveau d'éducation plus élevé joue un rôle crucial dans l'amélioration de la participation au marché du travail et de l'avancement professionnel des Autochtones.

Objectif

Indspire a lancé l'ENE au début de l'année 2020 afin de mieux comprendre les expériences vécues dans le milieu postsecondaire par les apprenants autochtones. L'enquête s'est concentrée sur les résultats scolaires et professionnels des boursiers du programme BAM. Le programme offre un soutien financier aux étudiants autochtones de tout le Canada afin qu'ils puissent accéder à des programmes d'études postsecondaires, les mener à bien et obtenir leur diplôme.

L'ENE a été conçue comme une enquête triennale, dont la deuxième édition se placera en janvier 2023 et inclura les boursiers de BAM des années d'attribution des bourses 2016-2017 à 2021-2022. Ces boursiers ont été invités à partager leurs expériences dans le milieu postsecondaire, leurs parcours professionnels et l'impact du soutien financier sur leur parcours universitaire et professionnel.

L'objectif principal de ce rapport est de mieux comprendre les expériences des étudiants autochtones de niveau postsecondaire, avec une attention particulière sur l'influence du soutien financier sur leurs résultats scolaires et professionnels. Les informations contenues dans le rapport contribuent à orienter les initiatives qui soutiennent la mission d'Indspire qui consiste à donner aux Autochtones les moyens de tirer parti de leur plein potentiel. Pour connaître les tendances générales, les résultats scolaires et les informations tirées de l'ENE, consultez les rapports de D'Antimo et Dehghansai (2024), Thomas (2020) et Wiebe (2020).

MÉTHODE

Questions de la recherche

Bien que l'ENE couvre un large éventail de sujets, le présent rapport aborde spécifiquement la question centrale de l'influence du soutien financier par le biais des bourses de BAM sur les résultats et les expériences des étudiants en matière d'emploi pendant et après leurs études. Nos questions étaient les suivantes :

- Qui sont les répondants à l'enquête (c.-à-d. résumé des données démographiques)?
- Quelles sont leurs conditions d'emploi (c.-à-d. leur profession, leur lieu de travail et leur revenu)?
- Quelles sont leurs expériences professionnelles dans leur emploi actuel (c.-à-d. satisfaction professionnelle et possibilités d'évolution) ?

Méthodologie

L'ENE a été distribuée à la fin janvier 2023 aux boursiers de BAM des six années d'attribution des bourses comprises entre 2016-2017 et 2021-2022. Les participants ont répondu en ligne à un questionnaire de 50 questions, ce qui leur a pris entre 15 et 20 minutes. Certaines questions étaient facultatives, tandis que d'autres utilisaient la logique de saut, ce qui signifie que les participants se voyaient présenter différentes questions en fonction de leurs réponses précédentes.

Pour offrir une perspective globale, le sondage recueillait à la fois des réponses quantitatives et des réponses qualitatives ouvertes. Compte tenu de la nature exhaustive du sondage, l'ENE sert de base à plusieurs rapports qui peuvent être consultés sur le site Web d'Indspire. Le présent rapport porte sur les données quantitatives liées aux données démographiques et aux résultats en matière d'emploi. L'analyse s'appuie sur deux groupes principaux de répondants : 1) l'ensemble des répondants, qui comprenait les diplômés et les apprenants qui a) poursuivaient activement leurs études, b) avaient mis leurs études en suspens, c) avaient changé de programme ou d) ne prévoyaient pas terminer leurs études; et 2) uniquement le groupe des diplômés, c'est-à-dire les répondants qui avaient terminé leurs études postsecondaires.

L'ENE, qui a été envoyée à 19 016 boursiers de BAM entre 2016 et 2022, a atteint un taux impressionnant de 36,4 %. Sur les 6 930 réponses, 5 634 (81,2 %) étaient des réponses complètes et 1 296 (18,7 %) étaient des réponses partielles. Les facteurs qui ont eu une incidence sur le nombre total de répondants *(n)* dans les chiffres du rapport comprennent les réponses complètes et partielles et le fait que la logique de saut soit utilisée. Le nombre exact de répondants pour chaque ensemble de questions et chaque analyse est indiqué dans les légendes des figures tout au long du rapport. Les données recueillies dans le cadre de l'ENE ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives, mettant en évidence des informations clés sur les expériences des étudiants autochtones dans les études postsecondaires. Il est important de noter que les estimations produites dans le présent rapport, comme indiqué ci-dessus, sont représentatives du nombre de répondants à l'ENE.

Considérations éthiques

Toutes les informations communiquées par les participants à l'enquête sont traitées de manière strictement confidentielle par Indspire. Les informations permettant d'identifier les personnes, telles que les noms, les adresses de courriel et les adresses postales complètes, n'ont pas été demandées. Seules les données agrégées et résumées sont communiquées à l'extérieur, ce qui garantit la confidentialité des réponses individuelles. La *Politique de confidentialité* d'Indspire a été respectée tout au long du projet, garantissant que toutes les analyses et tous les rapports respectaient des normes de confidentialité strictes. Pour plus d›informations sur la manière dont les données des participants sont utilisées et pour consulter la politique d'Indspire, veuillez visiter le site Web d'Indspire.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Principales conclusions

- Près de la moitié des répondants à l'ENE (48 %) avaient obtenu leur diplôme, tandis que 44 % poursuivaient leurs études. Une proportion plus faible avait reporté ses études (4 %), changé de programme (2 %) ou n'avait pas terminé leur programme (2 %).
- La plupart des boursiers avaient un emploi (69 %), principalement à temps plein (49 %). Parmi les diplômés, le taux d'emploi est passé à 88 %, 78 % travaillant à temps plein et 10 % à temps partiel.
- Les diplômés ont trouvé un emploi rapidement, en 2,8 mois en moyenne, et 89 % ont trouvé un emploi dans les six mois, dont 49 % avant même d'avoir terminé leur programme.
- Le groupe le plus important de répondants travaillait dans les domaines de l'éducation, du droit, du travail social, des services communautaires et des services gouvernementaux, représentant 35 % de l'ensemble des répondants et 36 % des diplômés.
- Collectivement, 60 % de l'ensemble des répondants et 59 % des diplômés étaient employés par des gouvernements autochtones et provinciaux, des établissements d'enseignement, des organismes à but non lucratif ou des groupes de bienfaisance, ce qui reflète l'intérêt des répondants à redonner à leur communauté.
- Les diplômés ont déclaré des revenus plus élevés, avec une proportion plus importante gagnant plus de 40 000 $ par rapport à l'ensemble des répondants. La majorité (84 %) des diplômés ont déclaré occuper un emploi en rapport avec leur formation. Les répondants à l'ENE ont indiqué être très satisfaits de la pertinence de leur emploi, de leur préparation au marché du travail et de leurs conditions de travail, notamment les horaires et l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée.
- Les diplômés ont déclaré se sentir fortement intégrés et respectés sur leur lieu de travail, et se sont dits très satisfaits des possibilités de développement professionnel et de l'impact positif de leur travail sur les communautés autochtones.

1. Profil des répondants

1.1 Données démographiques des répondants

Le tableau suivant résume les principales caractéristiques démographiques des répondants à l'ENE de 2023. Une répartition plus détaillée de la répartition démographique est disponible dans un rapport publié par D'Antimo et Dehghansai (2024).

Genre
Plus des trois quarts (76 %) des personnes interrogées étaient des femmes.

Répartition géographique
La proportion la plus élevée de répondants provenait de l'Ontario (27 %), suivie de l'Alberta (20 %), de la Colombie-Britannique (18 %) et de la Saskatchewan (12 %).

Niveau d'études
Plus de la moitié (52 %) des répondants étaient inscrits, soit au moment de l'enquête, soit auparavant, dans un programme de baccalauréat, 17 % dans un programme menant à un certificat ou un diplôme universitaire et 14 % dans un programme de maîtrise ou de niveau supérieur.

Identité autochtone
La plupart des répondants (69 %) se sont identifiés comme membres des Premières Nations, tandis que 28 % se sont identifiés comme Métis et 3 % comme Inuits.

Catégorie d'âge
Près de la moitié (46 %) des répondants étaient âgés de 25 à 34 ans, suivis de 27 % âgés de 18 à 24 ans. Les autres répondants appartenaient à des groupes de personnes plus âgées.

Programmes les plus populaires
Les programmes affichant les taux d'inscription les plus élevés parmi les répondants à l'ENE étaient les professions de la santé (16 %), de l'éducation (14 %), du commerce, de la gestion et du marketing (10 %), des sciences sociales (9 %), de la psychologie (5 %), des professions et études juridiques (5 %) et de l'administration publique et les professions des services sociaux (4 %), soit un total de 63 % des répondants.

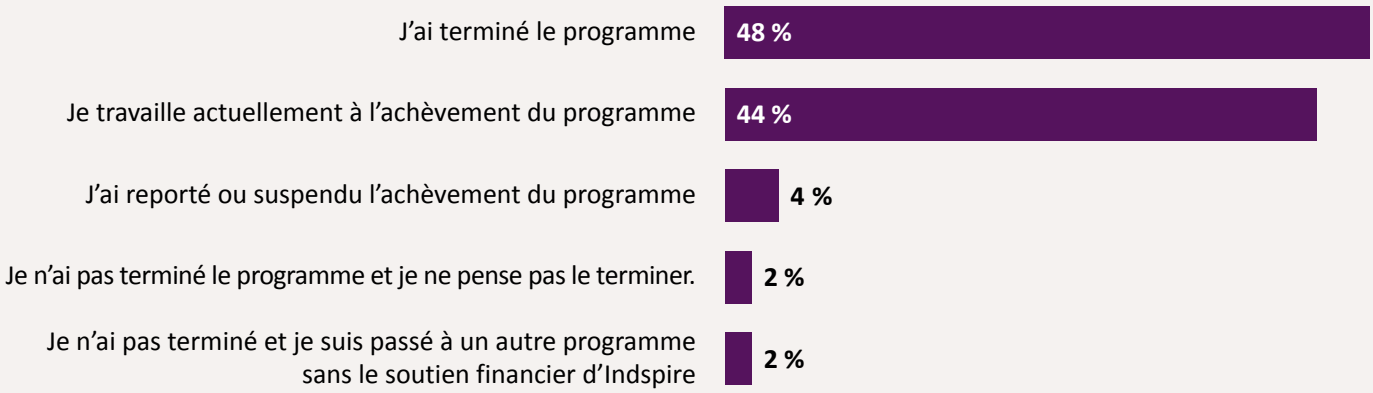
Niveaux d'études atteints
Plus de la moitié (59 %) ont déclaré être titulaires d'un diplôme d'études secondaires ou équivalent, 39 % d'un baccalauréat, 27 % d'un certificat ou d'un diplôme collégial et 18 % d'un diplôme supérieur au baccalauréat.

1.2 Achèvement du programme

Parmi les répondants, 48 % ont terminé leur programme (ont obtenu leur diplôme), tandis que 44 % étaient encore en cours d'études. Une proportion plus faible a reporté ses études (4 %), changé de programme (2 %) ou n'a pas terminé son programme (2 %). Voir la figure 1 pour le détail de cette répartition.

Les sections suivantes indiquent les tendances pour l'ensemble des répondants, y compris les diplômés (c'est-à-dire les 48 % qui ont répondu « J'ai terminé le programme »).

Figure 1 : Statut d'achèvement du programme de tous les répondants à l'ENE (n = 6 165)

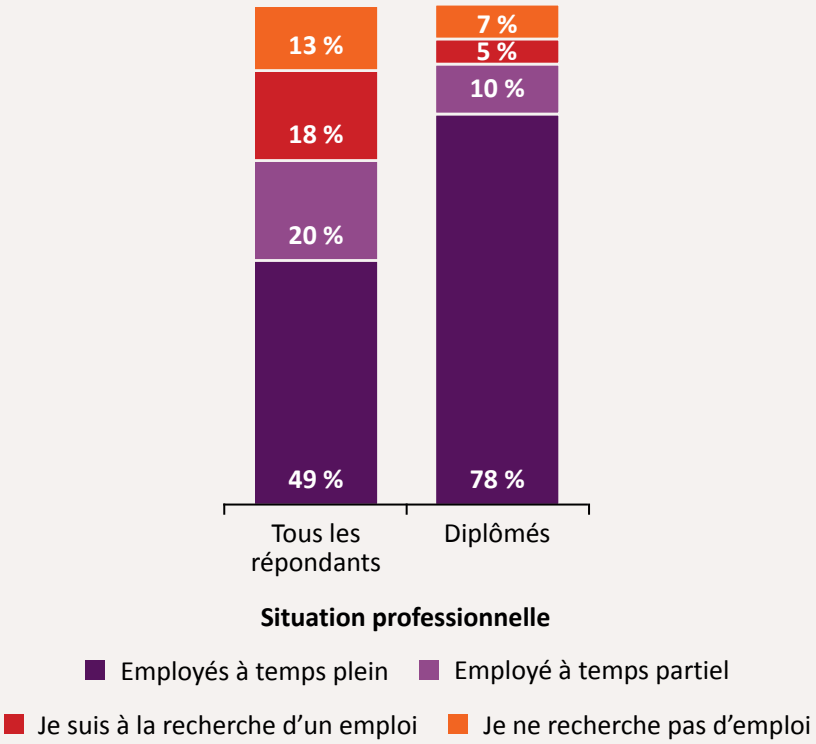


2. Détails sur l'emploi

2.1 Situation professionnelle

Au moment de l'enquête, les répondants occupaient principalement un emploi à temps plein (49 %), tandis que d'autres groupes occupaient un emploi à temps partiel (20 %), ne cherchaient pas d'emploi (18 %) ou cherchaient activement un emploi (13 %). Ces résultats indiquent que la plupart des répondants occupaient un emploi, principalement à temps plein (voir la figure 2). Parmi les diplômés (n = 2 865), 88 % avaient un emploi — 78 % à temps plein et 10 % à temps partiel — tandis que 7 % étaient à la recherche d'un emploi et 5 % n'étaient pas à la recherche d'un emploi. Ces résultats suggèrent que l'achèvement du programme a considérablement amélioré les résultats en matière d'emploi.

Figure 2 : Situation professionnelle des répondants, y compris tous les répondants (n = 5 928) et les diplômés (n = 2 865)

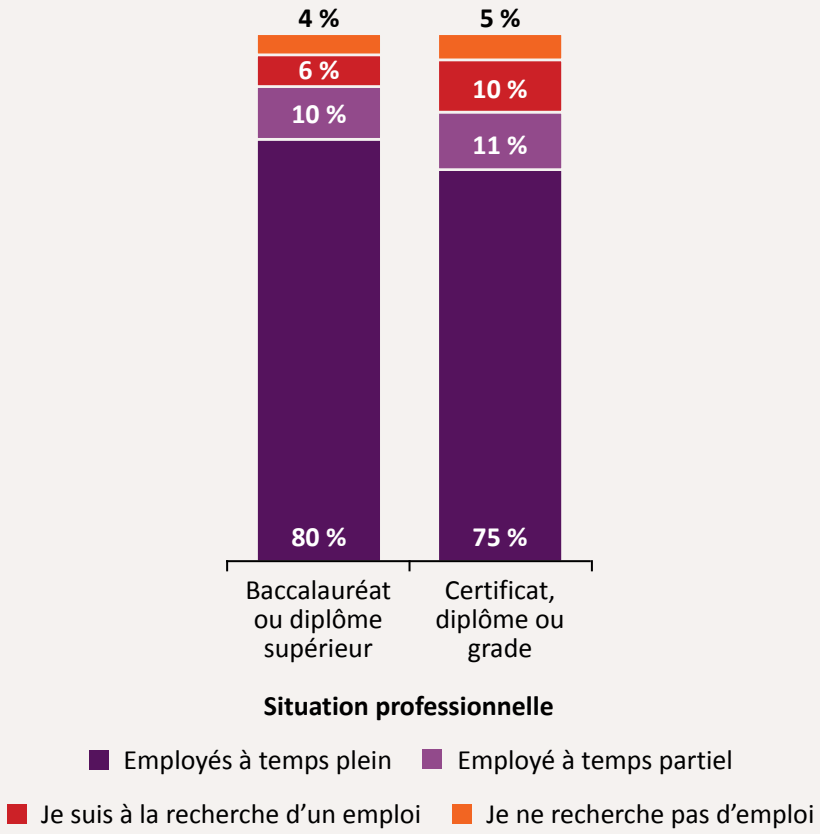


Les taux d'emploi des diplômés ont été analysés plus en détail en fonction du niveau d'études :

1. Baccalauréat ou diplôme supérieur (y compris baccalauréat, maîtrise et doctorat) et
2. Diplôme inférieur au baccalauréat (certificat, diplôme ou autre titre).

Le taux d'emploi à temps plein était légèrement plus élevé chez les titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur (80 %) que chez ceux de la catégorie inférieure au baccalauréat (75 % ; figure 3, p. 17).

Figure 3 : Situation professionnelle des diplômés (n = 2 865) par niveau d'études



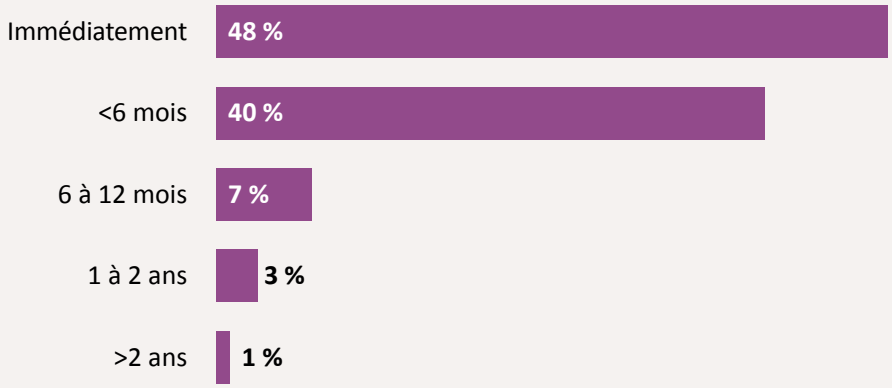
Remarque : *les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 en raison des arrondis.*

Malgré les taux d'emploi élevés chez les boursiers de BAM (88 % chez les diplômés et 69 % chez l'ensemble des répondants), l'emploi chez la population autochtone dans son ensemble reste inférieur à celui de la population non autochtone. Les données du Recensement de la population de 2021 (Services aux Autochtones Canada, 2023) révèlent que les taux d'emploi des non-Autochtones (74 %) sont considérablement plus élevés que ceux des Autochtones vivant dans les réserves (47 %) et hors réserve (59 %) parmi les personnes âgées de 25 à 64 ans. Cette comparaison souligne les disparités persistantes en matière d'emploi auxquelles les communautés autochtones font face et met en évidence l'importance des programmes de bourses tels que le BAM, qui soutiennent les études postsecondaires des Autochtones et s'efforcent de réduire ces écarts.

2.2 Temps nécessaire pour trouver un emploi

Les diplômés ayant obtenu un emploi à la fin de leur programme d'études ont connu un délai moyen de 2,8 mois pour trouver un emploi (voir figure 4). Il est à noter que 89 % des diplômés ont trouvé un emploi en quelques mois. Une proportion importante de ces diplômés ont déclaré avoir trouvé un emploi en « zéro mois » (49 %), ce qui indique qu'ils ont trouvé un emploi immédiatement après, voire avant, la fin de leurs études postsecondaires.

Figure 4 : Temps consacré par les diplômés à l›obtention d'un emploi (n = 2 258)



Remarque : *les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 en raison des arrondis.*

À titre de comparaison, les données du Sondage sur les diplômés universitaires de l'Ontario de 2022-2023 (gouvernement de l'Ontario, s.d.) ont montré un taux d'emploi global de 86 % dans les six mois suivant l'obtention du diplôme. Il est à noter que seulement 2 % des répondants à ce sondage se sont identifiés comme étant des Autochtones, ce qui suggère que les diplômés du programme BAM de tout le Canada ont atteint des taux d'emploi comparables à ceux des diplômés universitaires non autochtones de l'Ontario.

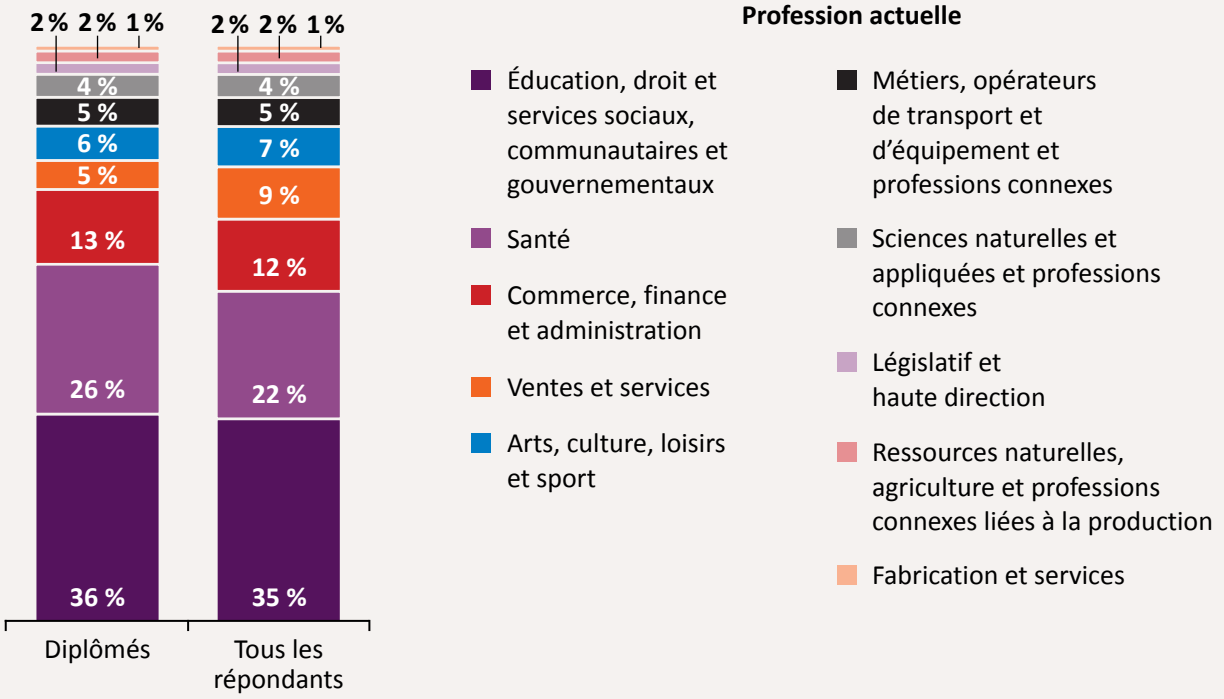
2.3 Secteurs d'emploi

Connaître les secteurs d'emploi dans lesquels les participants à l'ENE ont trouvé un emploi offre des informations précieuses sur leur parcours professionnel et l'impact du programme BAM. Le groupe le plus important de répondants a déclaré travailler dans les domaines de l'éducation, du droit, du travail social, des services communautaires et des services gouvernementaux, représentant 35 % de l'ensemble des répondants et 36 % des diplômés. Les professions de la santé constituaient le deuxième groupe le plus représenté, employant 22 % de l'ensemble des répondants et 26 % des diplômés (voir la figure 5, p. 19).

Les professions dans les domaines du commerce, de la finance et de l'administration étaient légèrement plus courantes chez les diplômés (13 %) que chez l'ensemble des répondants (12 %). En revanche, les professions dans les domaines de la vente et des services, ainsi que dans ceux des arts, de la culture, des loisirs et des sports, étaient plus représentées chez l'ensemble des répondants (respectivement 9 % et 7 %) que chez les diplômés (5 % dans chaque cas).

Ces tendances peuvent refléter les différences professionnelles entre les diplômés et les répondants qui terminent encore leurs études, soulignant l'importance de réévaluer continuellement l'ENE au fur et à mesure que davantage de participants entrent sur le marché du travail. Indspire a examiné les pénuries et les excédents de main-d'œuvre au Canada (Recherche et impact, 2025). L'analyse des données du Système de projection des professions au Canada (SPPC) a permis d'identifier les professions présentant un risque modéré à élevé de pénurie de main-d'œuvre entre 2024 et 2033 (Emploi et Développement social Canada, *2025)*. Il est à noter que 85 % de ces professions exigent des études postsecondaires, ce qui souligne l'importance de l'enseignement supérieur pour obtenir un emploi dans les domaines très demandés. Le secteur de la santé est celui qui compte le plus grand nombre de professions exposées à un risque de pénurie. Compte tenu de sa popularité auprès des répondants à l'ENE (26 % des diplômés et 22 % de l'ensemble des répondants), cette tendance laisse entrevoir de solides perspectives d'emploi pour les diplômés dans ce domaine. Le rapport a également identifié les professions qui font face à un excédent de main-d'œuvre, c'est-à-dire celles où le nombre de demandeurs d'emploi est supérieur au nombre de postes disponibles (Recherche et Impact, 2025). Les domaines du commerce, de la finance et de l'administration, également populaires parmi les boursiers de BAM (13 % des diplômés et 12 % de l'ensemble des répondants), figuraient parmi ceux signalés, soulignant les défis potentiels pour les jeunes diplômés dans ce secteur. Ces résultats renforcent l'importance d'une surveillance continue du marché du travail afin d'aider les boursiers de BAM à aligner leurs choix en matière d'éducation et de carrière sur les nouvelles possibilités.

Figure 5 : Professions actuelles des répondants, y compris tous les répondants (n = 4 042) et les diplômés (n = 2 499)



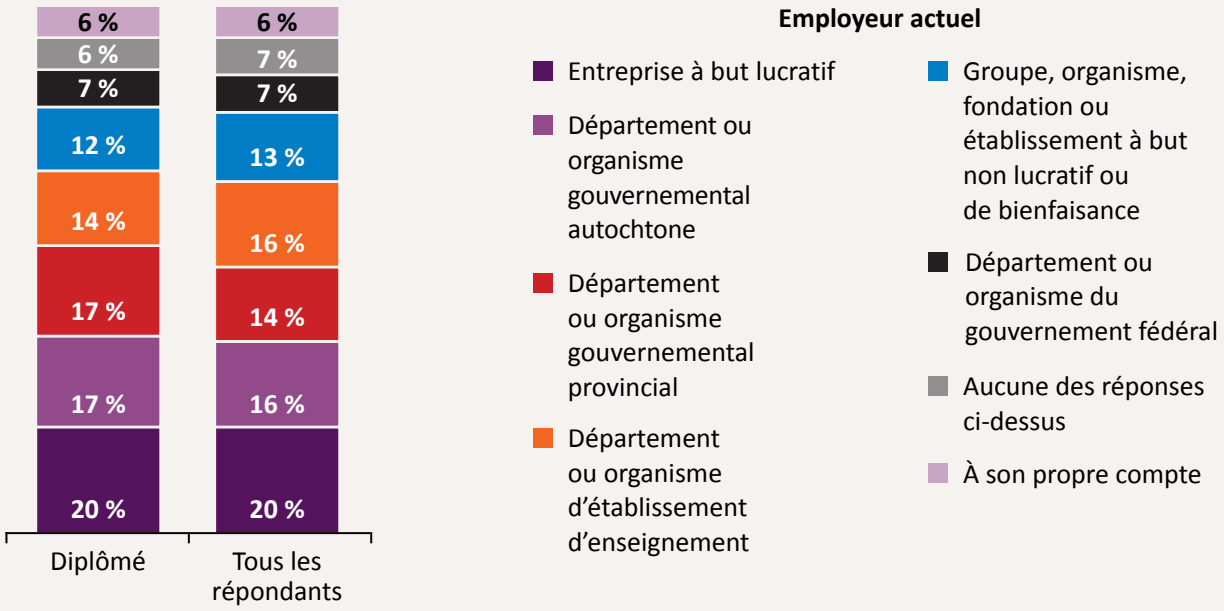
Remarque : *les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 en raison des arrondis.*

2.4 Employeur actuel et lieu de travail

Afin de déterminer où les boursiers travaillaient au moment de l'enquête, les répondants ont été invités à indiquer leur employeur actuel et leur lieu de travail. Le milieu de travail le plus courant parmi tous les répondants était les entreprises à but lucratif (20 %). Parmi les autres employeurs importants figuraient les gouvernements autochtones (17 % dans l'ensemble; 16 % des diplômés), les gouvernements provinciaux (17 % et 14 %), les établissements d'enseignement (14 % et 16 %) et les organismes sans but lucratif ou de bienfaisance (12 % et 13 %). Une plus petite proportion de l'échantillon a déclaré travailler pour le gouvernement fédéral (7 %) ou être à son propre compte (6 %; voir la figure 6).

Les répondants autochtones ont déclaré avoir trouvé un emploi qui était à la fois significatif pour eux et pour leur communauté. Parmi les répondants, 33 % ont déclaré travailler pour un employeur autochtone, une tendance constante chez les diplômés et l'ensemble des répondants (voir tableau 1, p. 15).

Figure 6 : Employeur actuel des répondants, y compris tous les répondants (n = 4 042) et les diplômés (n = 2 499)



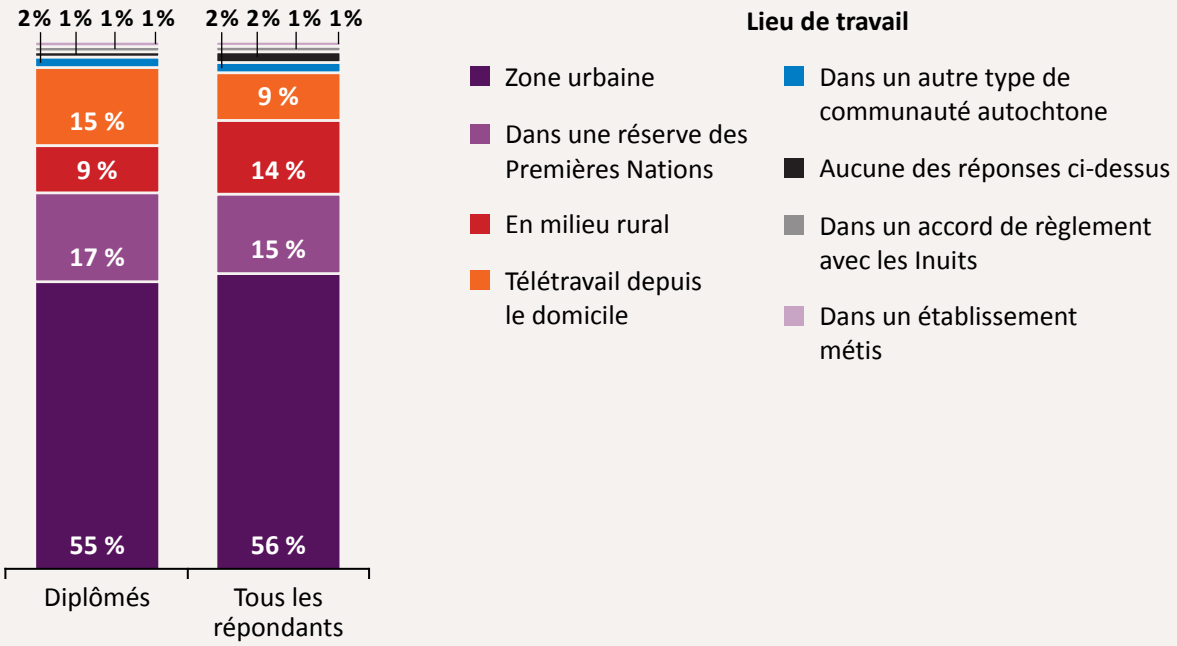
Remarque : *les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 en raison des arrondis.*

Tableau 1 : Nombre et pourcentage de répondants ayant un emploi qui ont déclaré travailler pour un employeur autochtone, par groupe de répondants (tous les répondants et diplômés)

	Tous les répondants		Diplômés	
Employeur autochtone?	**Nombre**	**Pourcentage**	**Nombre**	**Pourcentage**
Non	2 512	62 %	1 577	63 %
Oui	1 343	33 %	831	33 %
Je ne sais pas	187	5 %	91	4 %

Les répondants à l'ENE ont été interrogés sur leur lieu de travail actuel. Si la majorité d'entre eux travaillaient dans des zones urbaines (56 % de l'ensemble des répondants, 55 % des diplômés), une proportion importante était employée dans des communautés autochtones (voir figure 7). Parmi les diplômés, 17 % travaillaient dans des réserves des Premières Nations, tandis que 4 % étaient employés dans des établissements inuits ou métis, ou dans d'autres communautés autochtones. En outre, 15 % des diplômés travaillaient dans des zones rurales et 9 % travaillaient à distance. Une tendance similaire a été observée chez l'ensemble des répondants, avec des proportions comparables entre ces lieux de travail.

Figure 7 : Lieu de travail des répondants (%), y compris tous les répondants (n = 4 042) et les diplômés (n = 2 499)



2.5 Déménagement pour raisons professionnelles

Dans l'ensemble, 19 % des répondants ont déclaré avoir déménagé pour des raisons professionnelles, ce taux atteignant 24 % chez les diplômés (voir tableau 2). Cette différence peut refléter le besoin accru de mobilité géographique chez les diplômés, qui suivent souvent des parcours professionnels spécialisés les obligeant à déménager dans des régions offrant des possibilités d'emploi pertinentes. En outre, certains secteurs (p. ex., les industries minières, pétrolières et gazières) ont des marchés du travail concentrés, ce qui oblige les diplômés à déménager pour trouver des emplois correspondant à leurs qualifications. À l›inverse, les répondants qui n›ont pas terminé leurs études peuvent avoir moins de flexibilité et faire face à des restrictions plus importantes en matière de déménagement, car leur engagement principal peut être lié à l›emplacement de leur établissement d'enseignement.

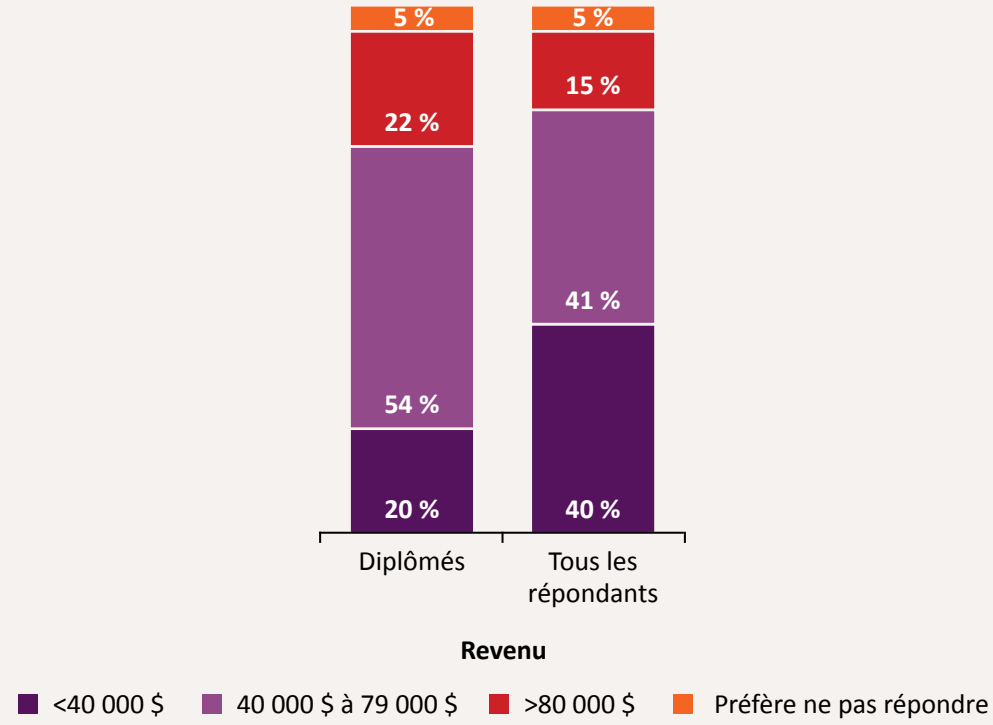
Tableau 2 : Répondants ayant déménagé pour des raisons professionnelles (nombre et pourcentage de l'ensemble des répondants et des diplômés)

	Tous les répondants		Diplômés	
Déménagement pour raisons professionnelles	**Nombre**	**Pourcentage**	**Nombre**	**Pourcentage**
Non	3 274	81 %	1 898	76 %
Oui	768	19 %	601	24 %

2.6 Revenu d'emploi

Le revenu d'emploi est un indicateur crucial du bien-être économique et de l'avancement professionnel. Parmi les participants à l'ENE, les diplômés ont généralement déclaré des revenus plus élevés que l'ensemble du groupe. Une explication possible est que les non-diplômés concilient souvent travail et études, ce qui peut limiter leur capacité à occuper des postes mieux rémunérés ou à temps plein. De plus, sans diplôme ou titre de compétences, ils peuvent avoir moins de possibilités de développement professionnel, ce qui se traduit par des revenus moins élevés. En revanche, les diplômés étaient plus susceptibles d'accéder à des emplois mieux rémunérés qui exigent des qualifications postsecondaires, avec seulement 20 % des diplômés gagnant moins de 40 000 $, contre 40 % de l'ensemble des répondants. Une plus grande proportion de diplômés ont déclaré gagner un salaire compris entre 40 000 et 79 000 $ (54 % contre 41 % de l'ensemble des répondants), ou supérieur à 80 000 $ (22 % contre 15 %) (voir figure 8, p. 23). Ces résultats suggèrent que l'achèvement d'un programme d'études postsecondaires était associé à un potentiel de revenu plus élevé, ce qui pourrait améliorer considérablement les possibilités économiques au sein des communautés autochtones.

Figure 8 : Revenu annuel brut total provenant de l'emploi de l'ensemble des répondants (n = 4 042) et des diplômés (n = 2 499)



Remarque : *les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 en raison des arrondis.*

Les données sur le revenu des diplômés de BAM démontrent la corrélation positive entre le niveau d'études et le potentiel de revenu, reflétant les tendances générales observées dans le Recensement du Canada (Statistique Canada, 2023b). Selon le Recensement du Canada de 2021, les personnes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur avaient un revenu d'emploi moyen de 72 300 $, ce qui était supérieur à la moyenne des personnes titulaires d'un certificat ou d'un diplôme d'études postsecondaires (au niveau inférieur à celui du baccalauréat), qui gagnaient 48 600 $. En revanche, les personnes sans certificat, diplôme ou grade gagnaient un revenu moyen inférieur, soit 26 900 $. Ces tendances soulignent les avantages financiers importants de l'enseignement supérieur et renforcent l'importance de continuer à soutenir les étudiants autochtones afin qu'ils puissent accéder aux études postsecondaires et les mener à bien.

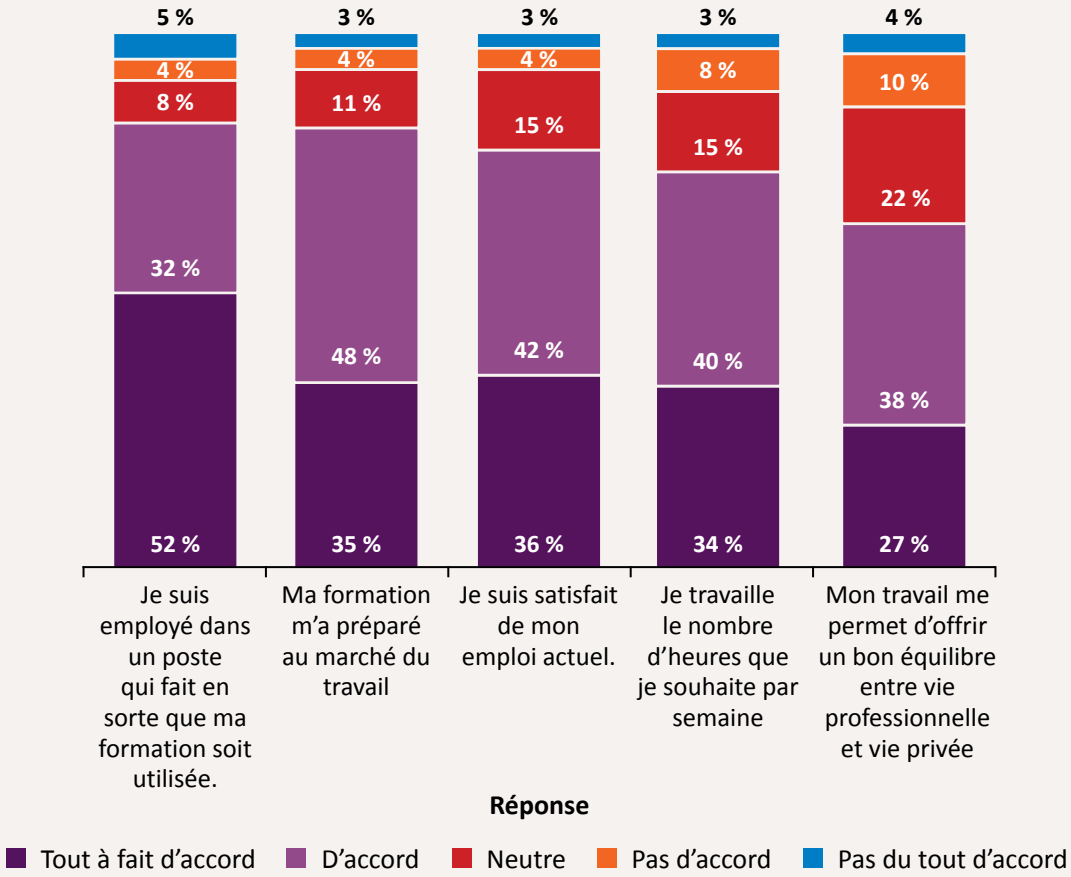
3. Expériences professionnelles

3.1 Satisfaction au travail

La satisfaction des employés joue un rôle clé dans le développement de la main-d'œuvre. Examiner dans quelle mesure la satisfaction professionnelle des diplômés correspond à leurs résultats sur le plan scolaire peut fournir des informations précieuses sur l'efficacité de leurs programmes d'enseignement et de leurs placements professionnels. Les données montrent que 84 % des diplômés sont tout à fait d'accord (52 %) ou d'accord (32 %) pour dire que leur emploi permet que leur formation soit utilisée (voir figure 9).

En outre, 83 % des diplômés estiment que leur formation les a préparés au marché du travail (35 % tout à fait d'accord et 48 % d'accord). Dans l'ensemble, les diplômés se déclarent très satisfaits de leur emploi actuel (78 % d'accord ou tout à fait d'accord) et très satisfaits du nombre d'heures qu'ils travaillent par semaine (74 %). La plupart des diplômés (65 %) se déclarent également satisfaits de leur équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

Figure 9 : Satisfaction au travail chez les diplômés (n = 2 477)

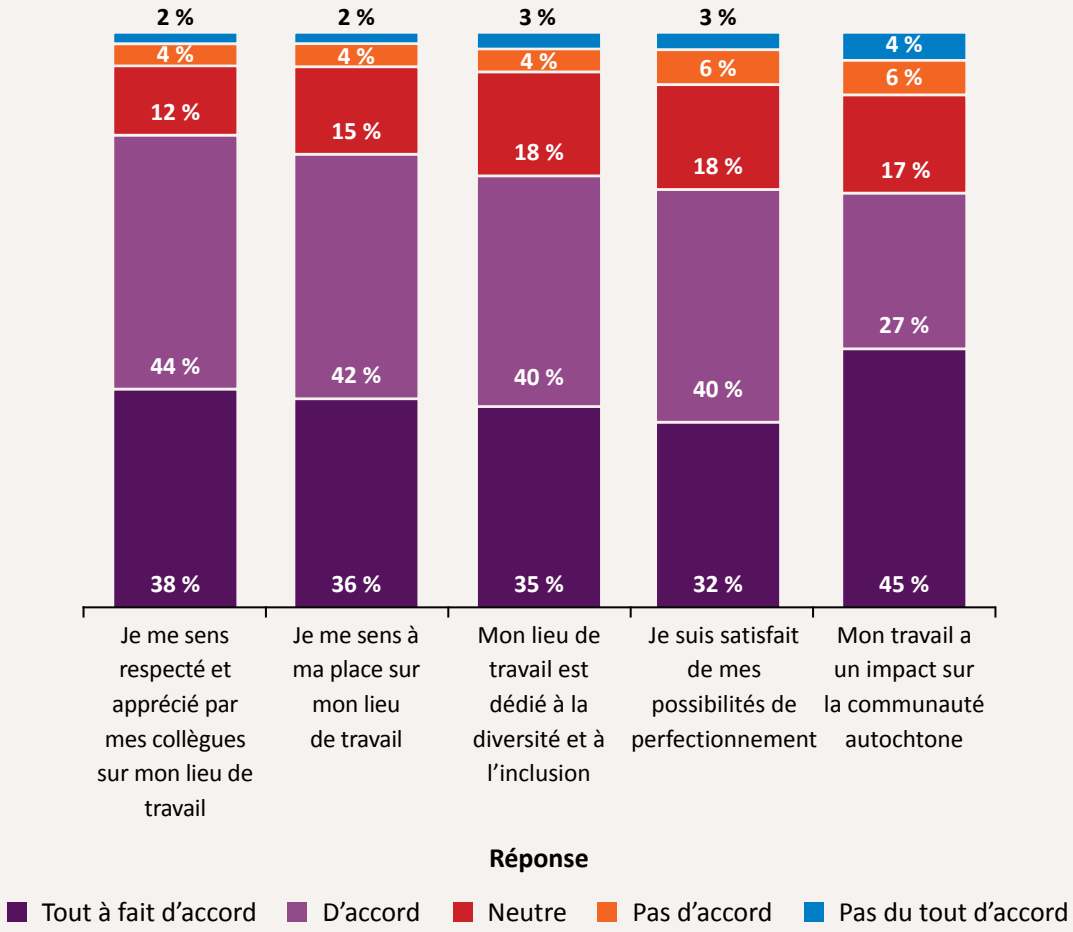


Remarque : *les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 en raison des arrondis.*

3.2 Intégration au travail et développement professionnel

Il est essentiel de comprendre les expériences professionnelles des diplômés pour évaluer leur sentiment d'inclusion et leur développement professionnel. La majorité des diplômés ont exprimé des sentiments positifs à l'égard de leur expérience sur leur lieu de travail (voir figure 10). Quatre-vingt-deux pour cent des répondants se sont dits d'accord ou tout à fait d'accord pour dire qu'ils se sentaient respectés et appréciés par leurs collègues, tandis que 78 % ont déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance. En outre, 72 % des répondants se sont dits satisfaits des possibilités de perfectionnement professionnel. De plus, 75 % ont indiqué que leur lieu de travail était engagé en faveur de la diversité et de l'inclusion. En ce qui concerne l'impact de leur travail sur la communauté autochtone, 73 % ont déclaré qu'il avait un effet positif.

Figure 10 : Intégration au milieu de travail et perfectionnement professionnelle chez les diplômés (n = 2 477)



Remarque : *les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 en raison des arrondis.*

REMARQUES FINALES

Au moment de l'enquête, l'équipe de recherche a conclu que le programme de bourses BAM d'Indspire, d'après les données recueillies, avait eu un effet positif sur les résultats et les expériences des boursiers en matière d'emploi. La plupart des boursiers avaient terminé leurs études ou étaient en voie de terminer leur programme. Une proportion importante des diplômés ont déclaré redonner à leur communauté en travaillant pour des employeurs autochtones, des organismes à but non lucratif et d'autres secteurs qui servent l'intérêt public. Plus précisément, 33 % de tous les répondants et 31 % des diplômés ont déclaré travailler pour un employeur autochtone, ce qui reflète une forte adéquation entre les boursiers et les employeurs qui partagent leurs valeurs et leurs antécédents.

En outre, les résultats indiquent que le programme BAM a eu une influence positive sur les résultats en matière d'emploi, en particulier pour les diplômés, dont 88 % avaient un emploi au moment de l'enquête. Ces chiffres suggèrent que l'achèvement du programme a considérablement amélioré l'employabilité, la plupart des diplômés occupant des postes liés à leur formation. Il est à noter que 84 % des diplômés occupaient un emploi dans un domaine lié à leurs études et 83 % estimaient que leur formation les avait bien préparés au marché du travail.

Enfin, les expériences positives sur le lieu de travail rapportées par la majorité des diplômés, avec des niveaux élevés de respect, d'appartenance et de satisfaction à l'égard de leur perfectionnement professionnel, soulignent encore davantage l'importance de terminer ses études pour favoriser une carrière réussie. Les résultats en matière d'emploi et les expériences des boursiers de BAM illustrent que le fait de terminer le programme a non seulement amélioré leur insertion professionnelle, mais a également favorisé leur satisfaction professionnelle et leur engagement communautaire.

RÉFÉRENCES

Gouvernement de l'Ontario. (2024). Enquête auprès des diplômés universitaires de l'Ontario : aperçu général. *Ministère des Collèges et Universités de l'Ontario.* Extrait le 13 mars 2025, à https://www.iaccess.gov.on.ca/OsapRatesWeb/enterapp/overview.xhtml

Services aux Autochtones Canada. (2023). Une mise à jour des écarts socioéconomiques entre les peuples autochtones et la population non autochtone au Canada : Points saillants du recensement de 2021 [Rapport de synthèse présenté dans le rapport annuel 2023 de Services aux Autochtones Canada au Parlement]. *Services aux Autochtones Canada.*

D'Antimo, S., et Dehghansai, N. (2024). Bâtir un avenir meilleur pour les apprenants autochtones : Aperçu de l'enquête nationale sur l'éducation. *Indspire*. Extrait le 26 mars 2025, à https://indspire.ca/about/reports/

Emploi et Développement social Canada. (2025). Système de projection des professions au Canada (SPPC). *Gouvernement du Canada*. Extrait le 5 février 2025, à https://occupations.esdc.gc.ca/sppc-cops/w.2lc.4m.2@-eng.jsp

Recherche et impact. (2025). État de l'éducation autochtone et du marché du travail. *Indspire*. Extrait le 25 mars 2025, à https://indspire.ca/about/reports/.

Statistique Canada. (2023a). Niveau de scolarité postsecondaire et résultats sur le marché du travail chez les peuples autochtones au Canada, résultats du Recensement de 2021 [article Web]. *Statistique Canada* (A. Melvin). Extrait le 13 mars 2025, à https://www150.in/n1/pub/75-006-x/2023001/article/00012-eng.htm

Statistique Canada. (2023b). Statistiques du revenu d'emploi, selon le plus haut niveau de scolarité : Canada, provinces et territoires, divisions de recensement et subdivisions de recensement (tableau 98-10-0411-01). https://doi.org/10.25318/9810041101-eng

Thomas, J. (2020). Bâtir un avenir meilleur : Étudiants ayant reçu plusieurs bourses. *Indspire*. Extrait le 29 mars 2025, à https://indspire.ca/about/reports/

Wiebe, K. (2020). Soutenir les proches aidants autochtones tout au long de leurs études postsecondaires. *Indspire*. Extrait le 29 mars 2025, à https://indspire.ca/about/reports/

Indspire

Indigenous education, Canada's future. | L'éducation des autochtones. L'avenir du Canada.

Siège social

Box 5, Suite 100
50 Generations Drive
Six Nations of the Grand River
Ohsweken, ON N0A 1M0

1-855-INDSPIRE (463-7747)
Fax: (866) 433-3159

Bureau de Toronto

555 Richmond St. W.
Suite 601
Toronto, ON M5V 3B1

indspire.ca | @Indspire